



“ Le temps d’une vie. Une “famille de textes” autour d’Abū Šāma entre VIIe/XIIIe et IXe/XVe siècle ”

Muriel Roiland, Jacqueline Sublet

► To cite this version:

Muriel Roiland, Jacqueline Sublet. “ Le temps d’une vie. Une “famille de textes” autour d’Abū Šāma entre VIIe/XIIIe et IXe/XVe siècle ”. *Der Islam - Journal of the History and Culture of the Middle East*, 2017, 94 (1), pp.220-233. 10.1515/islam-2017-0009 . halshs-01579133

HAL Id: halshs-01579133

<https://shs.hal.science/halshs-01579133>

Submitted on 18 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le temps d'une vie

Une « famille de textes » autour d'Abū Šāma entre VII^e/XIII^e et IX^e/XV^e siècle

Un mouvement se développe à Damas à la fin du règne des Zengides, sous les Ayyoubides puis dans l'empire mamelouk, porté par des historiens, à la fois chroniqueurs et biographes, qui sont morts entre 665/1266-7 et 920/1514 : Abū Šāma, al-Birzālī, al-Šafadī, Ibn Ḥaġar al-ʿAsqalānī et ʿAbd al-Bāsiṭ al-Ḥanafī notamment, ont rédigé des textes liés par un thème, celui du « temps d'une vie ». Avec d'autres chroniqueurs et biographes : Ibn Rāfiʿ, Ibn Kaṭīr, Ibn Ḥiġġī et Ibn Qāḍī Šuhba, ils forment un groupe d'historiens auteurs d'une « famille de textes »¹ que nous présentons ici. En contrepoint, nous avons mené une autre recherche dans les manuscrits d'Abū Šāma – avec leurs certificats d'authenticité et de transmission².

À l'origine, on trouve celui qui a amorcé le mouvement : Abū Šāma, né en 599/1203 et mort en 665/1267³, auteur du récit de la vie de deux souverains : une chronique qu'il a intitulée *Kitāb al-Rawḍatayn fī aḥbār al-dawlatayn al-nūriyya wa-l-ṣalāḥiyya* (Le Livre des deux jardins : chronique des deux règnes, de Nūr al-Dīn et de Ṣalāḥ al-Dīn/Saladin). Le titre laisse à penser que l'ouvrage couvre la durée des règnes des deux souverains⁴ de 542/1147 à 589/début de 1193. En réalité, la chronique englobe les événements de la vie de Nūr al-Dīn depuis sa naissance en 510/1116 et elle se termine non pas avec la mort du souverain qui lui a succédé, Saladin, en 589/1193. On verra qu'elle se poursuit jusqu'en 597/1201, un peu plus

Avertissement : OAOonline renvoie à la base de données Onomasticon arabicum <http://onomasticon.irht.cnrs.fr/>

¹ Cet article s'inscrit dans une série sur le thème des « familles de textes » dans le domaine historique et biographique. Voir notre publication : « Une famille de textes autour d'Ibn Ḥallikān entre VII^e/XIII^e et XI^e/XVII^e siècle », *Bulletin d'Etudes Orientales (BEO)*, Institut français d'Études Arabes de Damas, LVIII, 2008-2009, p. 69-86. L'un des buts de cette suite est de faire connaître le fonds de reproductions de manuscrits conservé à la Section arabe de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes du CNRS (IRHT-UPR 841). On y trouve en effet quelque 3 000 documents arabes manuscrits provenant de différents fonds. Les sources historiques et biographiques médiévales représentent près de la moitié de cette « filmothèque ».

² « Textes flottants » : l'exemple d'Abū Šāma. Une écriture de l'histoire dans le Proche-Orient aux VII^e-IX^e/XIII^e-XV^e siècles » (à paraître).

³ ʿAbd al-Raḥmān b. Ismāʿīl b. Ibrāhīm al-Šāfiʿī, voir Ahmad Hilmy, « Abū Shāma », *EI*², I, p. 154 ; Zayde G. Antrim, « Abū Shāma Shihāb al-Dīn al-Maqdisī », *EI*³ online, GAL I², 317, suppl. I, p. 550.

⁴ K. Hirschler, « Social Contexts of Medieval Arabic Historical Writing: Court Scholars versus Ideal/Withdrawn Scholars Ibn Wāṣil and Abū Šāma », dans U. Vermeulen and J. Van Steenberghe (éds), *Egypt and Syria in the Fatimid, Ayyubid and Mamluk Eras*, IV, Louvain, Peeters, 2005, p. 311-331 (p. 328, n. 80) ; pour un tableau général des sources historiques des périodes ayyoubide et mamelouke voir Donald P. Little, « Historiography of the Ayyubid and Mamlūk Epochs », dans Carl Petry (éd.), *The Cambridge History of Egypt, I, Islamic Egypt 640-1517*, Cambridge 1998, p. 412-444.

d'un an avant la naissance d'Abū Šāma. Plus tard, ou parallèlement, l'auteur compose un résumé de cette chronique, *ʿUyūn al-Rawḍatayn* (Les perles du Livre des deux jardins)⁵ ainsi qu'une « suite » qu'il intitule *al-Muḍayyal ʿalā l-Rawḍatayn* (Suite au Livre des deux jardins). Publié sous le titre *Tarāğim ahl al-qarnayn al-sādis wa-l-sābiʿ* (Biographies de ceux qui ont vécu aux VI^e et VII^e siècles). Ce *Tarāğim* couvre les années 590/1193 à 665/1267, période comprise entre la mort de Saladin et celle de l'auteur. Après Abū Šāma, des historiens tels al-Birzālī, al-Šafadī, Ibn Ḥağar al-ʿAsqalānī et ʿAbd al-Bāsiṭ al-Ḥanafī rédigent des chroniques et des répertoires biographiques qui commencent à l'année de leur naissance et couvrent le temps de leur vie. L'expression « le temps d'une vie » n'implique pas ici que les auteurs aient écrit leur autobiographie⁶ à la manière de celle composée au VI^e/XII^e siècle par Usāma Ibn Munqidh, au VII^e/XIV^e siècle par Ibn Ḥaldūn, ou encore au IX^e/XV^e siècle par al-Suyūṭī pour ne donner que ces exemples⁷.

Al-Birzālī et ses successeurs mettent en pratique ce nouveau mode d'écriture de l'histoire, quoique éphémère. Ils inaugurent une manière de fragmenter le temps, de créer une nouvelle division de la temporalité⁸ dans l'esprit des recueils de *ṭabaqāt* « générations »⁹ dans lesquels sont consignés les noms des transmetteurs, classés par générations qui les séparent de l'époque du Prophète et de ses Compagnons. Dans leurs ouvrages biographiques et leurs chroniques, chacun des auteurs rédige son texte librement, selon un rythme qui lui est propre, sans reprendre à son compte la méthode de son prédécesseur : mention ou non des années dans les chroniques, obituaires précédés ou non de récits, voire interruption de

⁵ Abū Šāma, *ʿUyūn al-rawḍatayn fī aḥbār al-dawlatayn al-Nūriyya wa-l-Šalāḥiyya*, éd. Aḥmad al-Baysūmī, Damas, Wizārat al-ṭaʿāfa, 1991.

⁶ Abū Šāma fait partie des historiens qui intègrent dans le corps d'un de leurs ouvrages leur autobiographie (*al-tarğamat al-naṣiyya*). Rédigée à la troisième personne, elle se trouve à l'année de sa naissance – 599 – du *Tarāğim* (p. 37-45). Voir Joseph E. Lowry, « Time, Form and Self: The Autobiography of Abū Šāma », *Edebiyāt* (N.S.), 7/2, 1997, p. 313-325. Voir aussi Dwight F. Reynolds, *Interpreting the Self: Autobiography in the Arabic Literary Tradition*, Berkeley, University of California Press, 2001, p. 179-187 (accessible en ligne sur Google Livres). Dans cette étude consacrée au genre de l'autobiographie dans la littérature arabe médiévale, D. F. Reynolds traduit treize autobiographies dont celle d'Abū Šāma.

⁷ Usāma Ibn Munqidh. *Des enseignements de la vie. Kitāb al-ʿitibār. Souvenirs d'un gentilhomme syrien du temps des Croisades*, présentés, traduits et annotés par André Miquel, Paris, Imprimerie nationale, 1983, 444 p. ; Ibn Khaldoun, *Le Voyage d'Occident et d'Orient. Autobiographie*, trad. fr., introd. et notes par Abdesselam Cheddadi, Paris, Sindbad, 1980 ; al-Suyūṭī, *Kitāb al-taḥadduṭ bi-niʿmat Allāh*, éd. Hayṭam Ḥalīfa Ṭuʿaymī, Ṣaydā, al-Maktaba l-ʿaṣriyya, 2003.

⁸ Voir Aziz al-Azmeh, « Histoire et narration dans l'historiographie arabe », *Annales E.S.C.*, 41/2, 1986, p. 411-433. On trouve une réflexion sur la manière dont les historiens divisent le temps chez Johann Strauss, « Kurūn-i vusta : "La découverte du 'Moyen-Âge' par les Ottomans » dans François Georgeon et Frédéric Hitzel (éds), *Les Ottomans et le temps*, Brill, Leyde-Boston, 2012, p. 205-240. Et voir Wadad al-Qadi, « Biographical Dictionaries: Inner Structure and Cultural Significance », dans *The Book in the Islamic World*, éd. G. N. Atiyeh (Albany, 1995), 93-122, sur l'évolution de la composition des dictionnaires biographiques.

⁹ Cl. Gilliot, « Ṭabaqāt », *Et*², X, p. 7-10, avec bibliographie.

la rédaction au milieu d'une année. Le récit des événements survenus au cours de l'année¹⁰, souvent mois après mois, est suivi des notices biographiques des personnages importants qui sont morts dans l'année, sans qu'aucune règle stricte de classement, tant pour les événements que pour les notices, soit adoptée. L'espace concerné est l'étendue du *dār al-islām*, les terres d'Islam dans lesquelles la loi musulmane est appliquée. Nos auteurs appartiennent à l'époque mamelouke et ils relatent, vus de Damas ou du Caire, les événements qui se déroulent dans l'Empire des Burjis et des Circassiens.

Quatre auteurs et « le temps d'une vie »

Al-Birzālī vit de 665/1267 à 739/1338¹¹. Il profite d'une coïncidence de date : 665 est à la fois la date de sa naissance, celle de la mort d'Abū Šāma et de la fin du *Muḏayyal*¹² pour se poser en continueur de son maître. Parlant d'Abū Šāma, il écrit :

« *Wa-lamma ṭāla'tuhu wa-ḥaṣṣaltu bihi nuṣṣat^{an} wa-qābaltuhu aḥbibtu 'an uḏayyila 'alayhi min tilka l-sana, wa-an aḥḏuwa ḥaḏwahu fīmā atqanahu wa-bayyanahu* : Je l'ai lu attentivement et, après en avoir fait une copie que j'ai confrontée à l'original, l'envie m'est venue d'en rédiger une suite, à partir de cette année-là, en prenant exemple sur ce qu'[Abū Šāma] avait si parfaitement exprimé ».

Al-Birzālī apparaît comme le premier historien de l'époque mamelouke à concevoir un ouvrage qui couvre le temps de sa propre vie. Dans sa chronique intitulée *al-Muqtafī 'alā Kitāb al-Rawḍatayn al-ma'rūf bi-Tārīḥ al-Birzālī* (Suite au Livre des deux jardins connu sous le titre : *Histoire d'al-Birzālī*), événements et obituaires ne sont pas distincts dans la présentation chronologique année par année et mois par mois¹³. Selon le témoignage de son

¹⁰ Ce qu'on entend par événements : informations sur les souverains et les personnages importants du gouvernement, sur celui qui conduit à La Mekke la caravane des pèlerins, ici à partir de Damas, mention des phénomènes extraordinaires – tels que tremblements de terre, éclipse, naissance de monstres humains ou animaux, destitution ou nomination de hauts fonctionnaires, relations avec des ennemis à l'extérieur ou à l'intérieur, révoltes, famines notamment, ainsi qu'un éventail de faits considérés comme importants par l'auteur, et de ce fait résultat d'un choix subjectif. Voir à ce sujet Frédéric Bauden, « Maqriziana XI. Al-Maqrīzī et al-Ṣafadī, Analyse de la (re)construction d'un récit biographique », *Quaderni di Studi Arabi*, n.s 4, Venise, 2009, p. 99-136.

¹¹ 'Alam al-Dīn al-Qāsim b. Muḥammad b. Yusuf, voir M. Rouabah et J. Sublet, « Al-Birzālī 'Alam al-Dīn », *El, THREE*, Brill Online, 2015. Reference. Bibliothèque générale Collège de France. 17 September 2015. Ibn Rāfi' al-Sallāmī, *al-Wafayāt*, éd. Maḥdī 'Abbās et Baššār 'Awwād Ma'rūf, Beyrouth, Mu'assasat al-risāla, 1982, 2 vol., I, p. 289-290, n° 169.

¹² Sur le genre *ḏayl*, voir Caesar E. Farah, *The Dhayl in Medieval Arabic Historiography*, New Haven, 1967.

¹³ Lire *al-Muqtafī* et non *al-Muqtafā*, voir Muriel Rouabah, « Une édition inattendue : le *Tārīḥ* d'al-Birzālī », *Arabica* 57, 2010, p. 309-318.

disciple Ibn Rāfi' (m. 774/1373)¹⁴, l'ouvrage couvrait à l'origine les années 665/1267 à 738/1338. C'est peu de temps avant de mourir en 739/1339 que l'auteur avait terminé, au brouillon (*musawwada*) seulement, la rédaction de la chronique des années 737 et 738¹⁵. Dans son *Tanbīh al-dāris*, al-Nu'aymī¹⁶, dit « avoir trouvé le 2 ġumādā I de l'an 894, le dernier volume du *Tārīḥ [de Birzālī]* qui commençait par l'année 730 ». Il rapporte y avoir vu des notes de la main d'Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī dans des espaces laissés en blanc par al-Birzālī¹⁷. L'éditeur du *Muqtafī* en conclut que l'ouvrage comprenait initialement quatre volumes. La seule édition du *Muqtafī* que nous ayons, grâce à 'Umar al-Tadmurī, est basée sur les manuscrits d'Istanbul, Topkapı Saray 2951 et de Leyde 3098 et couvre les années 665/1267 à 720/1320. Faute d'avoir retrouvé dans les manuscrits la chronique des années 721/1321 à 738/1337, l'éditeur a choisi de combler cette lacune par l'ajout d'un *Mulḥaq* (supplément) composé de brefs extraits de textes provenant de deux autres auteurs : al-Nuwayrī (m. 733/1332) et Ibn Kaṭīr (m. 774/1372). Cependant, l'édition ne va pas au-delà de l'année 729/1328¹⁸.

Sans se poser en suiveurs d'al-Birzālī, trois historiens : al-Ṣafadī¹⁹, Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī²⁰ et 'Abd al-Bāsiṭ al-Ḥanafī²¹ reprennent ce mode d'écriture. Leurs ouvrages ont pour point de départ l'année de leur naissance, pour l'un en 696/1297, pour le second 773/1371 et pour le troisième 844/1440.

¹⁴ Ibn Rāfi', Taqī al-Dīn Abū l-Ma'ālī Muḥammad b. Rāfi' b. Abī Muḥammad b. Šāfi' al-Sallāmī al-Ṣumaydī al-Ḥawrānī. Égyptien (Miṣrī) d'origine, il vint s'installer à Damas, voir GAL II², 33, suppl. II, p. 30 et OA online, n° 15497.

¹⁵ Ce que confirme Ibn al-Ğazarī dans le *Ḥawādīṭ al-zamān wa-anbā'ihi wa-wafayāt al-akābir wa-l-a'yān min abnā'ihi*, éd. 'A. Tadmurī, 3 vol., Beyrouth, 1998, II, p. 29 ; voir al-*Muqtafī*, I, p. 88.

¹⁶ Vit de 845/1441 à 928/1522. Voir OA online, n° 17348.

¹⁷ *Tanbīh al-dāris ilā mā fī Dimašq min al-madāris*, I, p. 113, cité par Tadmurī, p. 89.

¹⁸ *Al-Muqtafī*, IV p. 468-480. C'est une chronique qui contient une importante part de notices biographiques.

¹⁹ Ḥalīl b. Aybak al-Ṣafadī, 696/1297-764/1363, voir Fr. Rosenthal, « al-Ṣafadī », *El²*, VIII, p. 783-785 ; GAL II², 31, suppl. II, p. 27 ; J. Van Ess, *Ṣafadī-Splitter*, *Der Islam* 53, 1976, p. 242-266, 54, 1977, p. 77-108.

²⁰ Šihāb al-Dīn Abū l-Faḍl Aḥmad b. Nūr al-Dīn 'Alī b. Muḥammad. Égyptien d'origine, il vit de 773/1371 à 852/1448. Voir Fr. Rosenthal « Ibn Ḥaġar al-'Asqalānī », *El²*, III, p. 799-802, GAL II², 67, suppl. II, p. 72.

²¹ 'Abd al-Bāsiṭ b. Ḥalīl b. Šāhīn, né en 844/1440 à Malaṭiyya, mort en 920/1514 au Caire : voir Kikuchi Tadayoshi, « An Analysis of 'Abd al-Bāsiṭ al-Ḥanafī al-Malaṭī's Description of the Year 848 : On the Process of Writing History in the Late Fifteenth Century », *Mamlūk Studies Review* X/1, Chicago, 2006, p. 29-54, voir p. 29-30 ; voir aussi R. Brunschvig, *Deux récits de voyage inédits en Afrique du Nord au xv^e siècle*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001, 152 p.

Ḥalīl b. Aybak al-Ṣafadī intitule *A'yān al-ʿaṣr wa-a'wān al-naṣr*²² (Les personnages remarquables de [mon] temps, et ceux qui ont aidé à la victoire [de l'islam]) un recueil des notices de ses contemporains. Il dit dans son introduction²³ :

« *Ibtada'tu dālīka min sana 696 wa-hiya sana mawlidī wa-nahla mawridī wa-ḡaḍwa mawqidī wa-bad'a maw'idī* : J'ai fait commencer cet ouvrage avec l'année 696, année de ma naissance, ma première gorgée au point d'eau, le tison ardent de mon foyer, mon rendez-vous avec la vie ».

Al-ʿaṣr signifie « l'époque » mais en fait il faut comprendre « mon temps ». Il ne s'agit pas d'une chronique, on y trouve uniquement des biographies, rangées en ordre alphabétique strict²⁴. Al-Ṣafadī écrit son ouvrage – dont il nous est parvenu plusieurs copies²⁵ – jusqu'au début des années 760/1358 et il meurt quatre ans plus tard. Curieusement, on y trouve des notices de personnages qui étaient encore en vie quand il les a rédigées, et il a alors laissé un espace blanc pour y ajouter leur date de mort. Ce n'était pas là une pratique courante, les biographes considérant en général qu'une notice biographique n'était rédigée qu'après la disparition du personnage. Al-Ṣafadī s'était accordé cette licence car, comme il le dit, il a mentionné ceux qui ont traversé son existence, ceux qui ont vécu de son temps mais qu'il n'a pas connus, et ceux des transmetteurs dignes de confiance dont il a reçu enseignement. Il dit encore :

« *wa-huwa ṣay' ḡama'tuhu li-nafsī lā li-aḥad min abnā' ḡinsī wa-ḡa'altuhu lī ra's māl* : c'est un recueil que j'ai fait pour moi-même et pour personne d'autre, c'est mon trésor personnel²⁶ ».

Si le titre donné par al-Ṣafadī à son ouvrage en définit clairement le sujet, ce n'est pas le cas pour tous les répertoires biographiques ou les chroniques rédigés à cette époque. Nombre de titres n'indiquent ni qu'ils font suite à un précédent ouvrage ni les limites chronologiques du contenu : ainsi Ibn Rāfi', successeur d'al-Birzālī, intitule simplement son ouvrage *al-Wafayāt* (littéralement : Les obituaires) tandis que Ibn Ḥiḡḡī²⁷, successeur d'Ibn

²² Éd. 'Alī Abū Zayd, *et al.*, Beyrouth-Damas, Dār al-fikr al-mu'āṣir, 1998, 6 vol.

²³ *Ibid.* I, p. 38, fait ici référence à Moïse dans le *Coran*, sourate 28 *al-Qaṣaṣ*, verset 23 pour le terme *mawrid* et verset 29 pour le terme *ḡaḍwa*.

²⁴ Sur les différents classements des notices biographiques, voir J. Sublet, « Chroniques et ouvrages de biographies : classer les informations, donner un titre à l'ouvrage », dans Fr. Bauden (éd.), *Les méthodes de travail des historiens en Islam, Quaderni di Studi Arabi* n.s. 4, Venise, 2009, p. 45-60.

²⁵ Cinq copies autographes sont conservées à Istanbul : Bibl. Süleymaniye, Laleli 1996 ; Aya Sofya 2966-2968-2969 ; Bibl. Topkapı Saray, Ahmet III, 3010.

²⁶ *A'yān al-ʿaṣr* I, p. 38.

²⁷ Abū l-ʿAbbās Ṣihāb al-Dīn Aḥmad b. Ḥiḡḡī al-Sa'dī al-Ḥasbānī est né le 4 muḥarram 751 près de Damas. Il a été l'élève d'Ibn Kaṭīr et il a reçu l'enseignement d'Ibn Rāfi', voir GAL II, 50, suppl. II, 50 et OA online, n° 16347 ;

Kaṭīr²⁸ intitule le sien *Tārīḥ* (Chronique/Histoire). À son tour, Ibn Qaḍī Šuhba²⁹ se pose en successeur d'Ibn Ḥiğgī et il donne le même titre générique : *Tārīḥ* à une série de chroniques. Nous y reviendrons.

Ibn Ḥağar al-‘Asqalānī en revanche, fait directement allusion aux limites chronologiques de son *Inbā’ al-ğumr*. Le titre en est composé de deux hémistiches qui riment : *Inbā’ al-ğumr // bi-abnā’ al-‘umr* (Éclairer l'ignorant // sur ceux de notre temps). Le second hémistiche : *bi-abnā’ al-‘umr*, prend toute sa signification : il s'agit bien de son époque (*al-‘umr*), du temps de sa propre vie, ainsi qu'il le dit dans sa préface :

« *hādā ta'līq ġama'tu fīhi ḥawādīṭ al-zamān alladī adraktu munḍu mawlidī sana 773* : c'est une chronique qui concerne mon temps à partir de l'année 773/1371 qui est celle de ma naissance ».

Dans l'introduction du *Inbā’*, Ibn Ḥağar lui-même déclare que son ouvrage pourrait être considéré comme une suite à Ibn Kaṭīr sur le plan chronologique et par ailleurs comme un supplément au recueil de biographies d'Ibn Rāfi³⁰. Les éditions du *Inbā’* contiennent le texte complet de l'auteur : 773/1371-muḥarram 850/mars 1446. Avec une nuance cependant : à la fin du manuscrit ayant servi de base à l'édition de Haydarabad, le copiste écrit : « *Āḥir mā wağadtuhu bi-ḥaṭṭ muṣannifihi fī l-musawwada* : C'est la fin de ce que j'ai trouvé de la main de l'auteur dans [sa copie] au brouillon ». Mais selon Kikushi Tadayoshi³¹, la copie conservée à Topkapı Saray sous la cote Ahmet III 2941-2942 prolonge le récit par les événements du 12 rabī I 850, avec l'ajout de cinq biographies. Le copiste annonce alors la fin du second volume et il achève sa copie le 6 rabī II 886/4 juin 1481. Pour Franz Rosenthal, ce manuscrit du *Inbā’* est de la main d'al-Saḥāwī (830/1427-902/1497), disciple d'Ibn Ḥağar et auteur de sa biographie³².

Saḥāwī, *al-Ḍaw' al-lāmi'*, I, p. 269-271 ; Ibn Ḥağar, *Inbā’ al-ğumr bi-abnā’ al-‘umr*, 5 vol., Hayderabad, al-Maktabat al-sa'īdiyya, 1967, réimpr. Beyrouth 1986, IV, p. 121-124 ; Maqrīzī (m. 845), *Durar al-uqūd al-farīda fī tarāğim al-‘yān al-mufīda*, Beyrouth, ‘Ālam al-kutub, II, p. 437 avec références.

²⁸ ‘Imād al-Dīn Abū l-Fidā’ Ismā‘īl b. ‘Umar, voir H. Laoust, « Ibn Kathīr ‘Imād al-Dīn », *Et*, III, p. 841-842 ; *id.* « Ibn Kaṭīr historien », *Arabica*, II, 1955, p. 42-88.

²⁹ Taqī al-Dīn Abū Bakr b. Aḥmad b. Muḥammad, voir J. Schacht, « Ibn Qaḍī Šuhba », *Et*, III, p. 838 ; et Adnan Darwich, éd. du *Tārīḥ Ibn Qaḍī Šuhba*, 4 vol., II, « Vie et œuvres », p. 9-27.

³⁰ *Inbā’ al-ğumr*, I, p. 4.

³¹ K. Tadayoshi, « An Analysis ... », p. 32.

³² Fr. Rosenthal, *A History of Muslim Historiography*, Leyde, 1968, p. 496, note 2 ; al-Saḥāwī, *al-Ḍawāhir wa-l-durar mim mā tafādahu Sayyidī ‘Abd al-Waḥḥāb al-Ša‘rānī min šayhihi sayyidī ‘Alī al-Ḥawwās*, Beyrouth, Dār al-kutub al-‘ilmiyya, 2005.

Pour sa part, un auteur peut être un peu moins célèbre que les précédents, ‘Abd al-Bāsiṭ al-Ḥanafī, disciple et successeur d’Ibn Ḥaḡar al-‘Asqalānī, rédige *al-Rawḍ al-bāsim fī ḥawādīṭ al-‘umr wa-l-tarāḡim*, qui s’ouvre lui-aussi sur l’année de sa naissance, en 844/1440. Comme son prédécesseur, il utilise dans son titre le terme *al-‘umr* dans l’expression *ḥawādīṭ al-‘umr* : « les événements du temps de ma vie ». L’ouvrage n’existe actuellement que sous la forme d’un manuscrit lacunaire, resté inédit. Kikushi Tadayoshi qui l’a analysé³³ nous dit que le lien de ‘Abd al-Bāsiṭ avec Ibn Ḥaḡar remonte à la génération de leurs pères : ‘Abd al-Bāsiṭ est en effet le fils de l’historien Ġars al-Dīn Ḥalīl Ibn Šāhīn al-Zāhirī³⁴, lequel avait reçu enseignement du père d’Ibn Ḥaḡar. Mais l’intérêt de ‘Abd al-Bāsiṭ pour les écrits d’Ibn Ḥaḡar est avéré car Tadayoshi a retrouvé dans les marges du manuscrit du *Inbā’ al-ġumr* conservé à Istanbul³⁵ de nombreux ajouts de la main de ‘Abd al-Bāsiṭ lui-même. Faute d’avoir consulté le manuscrit d’*al-Rawḍ al-bāsim*, nous donnons ici la traduction que propose l’auteur de l’article, et qui éclaire sur le contenu de l’ouvrage, sur sa méthode de travail et la nature des liens qu’il entretient avec ses prédécesseurs :

« Au début de *al-Rawḍ*, ‘Abd al-Bāsiṭ écrit : j’ai commencé ma rédaction par une description de l’année 844, l’année de ma naissance. Ceci pour dépeindre de façon précise les événements récurrents (*al-ḥawādīṭ al-mutaḡaddidāt*) qui composent la chronique et la partie consacrée aux notices biographiques de ceux qui sont morts au cours de l’année. J’ai décidé de décrire jour après jour les événements, les faits marquants et les notices biographiques des personnages importants de la période et de donner en détail les biographies (*tarāḡim*) de ceux qui sont morts au cours de l’année (*al-wafayāt*). Je me suis parfois éloigné du sujet principal, entre autres dans les biographies pour ce qui concernait les nominations à certaines fonctions, et j’ai raconté des histoires qui intéressent la vie et la carrière de personnages célèbres. Je me suis efforcé de ne rien traiter à la légère mais bien de vérifier les informations biographiques avec attention et en détail [...]. Nous espérons que ce livre d’histoire sera considéré comme une suite (*ḍayl*) aux grands livres d’histoire qui ont été écrits avant nous : les deux importants ouvrages d’histoire du Cadi Suprême Badr al-Dīn al-‘Aynī, le

³³ Deux volumes de l’ouvrage intitulé *al-Rawḍ al-bāsim fī ḥawādīṭ al-‘umr wa-l-tarāḡim* sont conservés à la Bibliothèque Vaticane (Arabo 728, 729), avec une copie microfilmée au Caire, Dār al-kutub, ms. 2403 Tārīḥ Taymūr. Voir K. Tadayoshi, « An Analysis ... », p. 30. Le ms. 728 contient les années 844 à 850 et le 729 avec de nombreuses lacunes. Le ms. 729 est un autographe qui comprend les années 865 à 874. Voir G. Levi della Vida, *Elenco dei manoscritti arabi islamici della Biblioteca vaticana*, Vatican, 1935, p. 69. En l’absence d’autres copies, on ignore jusqu’à quelle date ‘Abd al-Bāsiṭ a prolongé son récit.

³⁴ Descendant de mamelouk, il était l’auteur de *Zubdat Kaṣf al-mamālik wa-bayān al-ṭuruq wa-l-masālik*, éd. Paul Ravaisse, Paris, E. Leroux, 1894, *La zubda kachf al-mamālik de Khalīl az-Zāhirī*, Jean Gaulmier, trad. J. M. Venture de Paradis, Institut français de Damas, Beyrouth, 1950 ; réimpr. F. Sezgin, Frankfurt am Main, Institute for the History of Arabic-Islamic Science, 1993.

³⁵ Bibl. Topkapı Saray, Ahmet III, ms. 2941/2.

livre d'histoire du Savant de son Époque Ibn Ḥaḡar al-ʿAsqalānī, la chronique d'al-Taḡī al-Maqrīzī et tant d'autres traités d'histoire que de nombreux maîtres ont rédigés³⁶ ».

Quatre suiveurs d'Abū Šāma et d'al-Birzālī

Parmi les disciples d'al-Birzālī, d'autres historiens – dont Ibn Rāfiʿ, Ibn Kaṭīr, Ibn Hiḡḡī ou encore Ibn Qāḡī Šuhba – s'inscrivent dans la lignée du *Muḡtafi* et écrivent des suppléments qui concernent leur temps de vie avec un double souci : se placer dans le courant de la transmission et rendre hommage, chacun, à l'un des historiens qui a été son maître.

Ibn Rāfiʿ a vécu entre 704/1304 et 774/1372. Son ouvrage intitulé *al-Wafayāt*³⁷ propose 953 biographies de personnages morts entre les années 737 et 774. L'auteur dit expressément écrire une suite à l'ouvrage de Birzālī dont il connaît à la fois une version mise au propre (*mubayyaḡa*) et un brouillon (*musawwada*) datés des années 737 et 738 :

« *Lammā raʿaytu Tārīḡ al-ḡāfiḡ [...] al-Birzālī intahā fihi āḡir sana 736 mubayyaḡ^{an} aradtu an uḡdayyila ʿalayhi* : Quand j'ai vu l'*Histoire* du savant [...] al-Birzālī, laquelle, rédigée au propre, allait jusqu'à la fin de l'an 736, j'ai décidé de lui écrire une suite »

dit-il, et il ajoute :

« *Tumma raʿaytu fi l-musawwadāt sanatayn fa-katabtu minhumā mā tayassara maʿa llaḡī ḡamaʿtuhu* : Puis, quand j'ai eu connaissance des brouillons qui contenaient deux années supplémentaires, j'y ai recopié ce que je pouvais [l'ajoutant] à ce que j'avais rédigé³⁸ ».

Pour les deux dernières années de son *Wafayāt*, Ibn Rāfiʿ reprend donc les brouillons laissés par al-Birzālī dans son *Muḡtafi* et couvre les événements jusqu'à sa propre mort³⁹.

³⁶ K. Tadayoshi, « An Analysis ... », p. 32 ; voir aussi R. Brunschvig, *Deux récits de voyage inédits en Afrique du Nord au XV^e siècle*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1936, réimpr. 2001. Voir aussi l'édition des années 866 à 871 par ʿUmar ʿAbd al-Salām Tadmurī dans *Maḡallat al-tārīḡ al-ʿarabī*, 17, 2001 (date erronée en ligne : 2011).

³⁷ Ibn Rāfiʿ al-Sallāmī, *al-Wafayāt*, éd. Baššār ʿAwwād Maʿrūf, 2 vol. Beyrouth, Muʿassasat al-risāla, 1982.

³⁸ *Al-Wafayāt*, I, p. 125.

³⁹ Un mystère subsiste quant à la date précise de la mort d'Ibn Rāfiʿ. Il est né en 704, soit en dū l-qaʿda, ou en dū l-ḡiḡḡa. Le doute qui plane sur la date – jour et mois – de sa mort présente un certain intérêt. En effet, les sources apportent des informations divergentes : Walī al-Dīn Abū Zurʿa Aḡmad al-ʿIrāqī (m. 826), dans *al-ḡayl ʿalā l-ibar fi ḡabar man ḡabar* (éd. Šālah Mahdī ʿAbbās, 3 vol., Beyrouth, Muʿassasat al-risāla, 1989, II, p. 352) donne comme date le 18 ḡumādā I 774. Dans *Inbāʿ al-ḡumr*, Ibn Ḥaḡar al-ʿAsqalānī dit qu'il est mort à l'âge de 70 ans, « au cours du mois de ḡumādā I » (I, p. 61). À la fin de l'édition du *Wafayāt*, et de façon pour le moins surprenante, les éditeurs S. M. ʿAbbās et B. ʿA. Maʿrūf ont ajouté, sous la rubrique de ḡumādā II, deux biographies de personnages morts les 15 et 16 ḡumādā II (n° 952 et 953), un mois après la date de mort de l'auteur. On trouve une version différente de ces deux notices dans le *ḡayl al-ibar*, II, p. 355-356.

Ibn Kaṭīr⁴⁰ né vers 700/1300 et mort en 774/1372), contemporain d'Ibn Rāfi', utilise également le texte d'al-Birzālī pour rédiger les années 665/1267 à 738/1338 de *al-Bidāya wa-l-nihāya*. L'ouvrage se compose de deux parties : *al-Bidāya*, couvre une période qui va de la création du Monde à l'année 738. À la fin de la chronique de cette année 738, Ibn Kaṭīr dit qu'il a terminé sa copie le mercredi 13 ṣafar 751 et il ajoute, annonçant la seconde partie de son ouvrage, *al-Nihāya* :

« À cette date, s'arrête le *ḡayl* que notre maître 'Alam al-Dīn [al-Birzālī] a composé pour faire suite à l'*Histoire* de Šihāb al-dīn Abū Šāma al-Maqdisī. J'ai pour ma part ajouté à l'*Histoire* d'al-Birzālī un supplément (*ḡayl*) qui va jusqu'à nos jours (*ilā zamānina hādā*)⁴¹ ».

Bien qu'Ibn Ṭūlūn⁴² affirme avoir eu entre les mains un volume d'*al-Bidāya wa-l-nihāya* qui allait jusqu'en 774 – date de la mort d'Ibn Kaṭīr – il apparaît que ce texte ne nous est pas parvenu, ou du moins qu'il n'a pas été retrouvé à ce jour. En effet, les deux éditions parues ne couvrent les événements que jusqu'en 768. C'est le texte le plus complet, conservé à Alep⁴³, qui est utilisé dans les deux éditions. Il s'arrête avec la nouvelle du meurtre de Yilbuḡā⁴⁴. La première édition de *al-Bidāya wa-l-nihāya* repose exclusivement sur ce manuscrit d'Alep. Dans la seconde, l'éditeur 'A. 'A. Turkī a utilisé d'autres manuscrits⁴⁵ mais

⁴⁰ Voir Ibn Ḥaḡar, *Inbā' al-ḡumr*, I, p. 45-47.

⁴¹ 1^{re} édition, Le Caire, Maṭba'at al-sa'āda, 1932-39, 14 t. en 7 vol. ; éd. 'A. 'A. al-Turkī (éd.), Dār 'ālam al-kutub (Riyad), 1997-2003. - 20 vol. + 1 vol. index, voir XVIII, p. 408 ; H. Laoust, « Ibn Kathīr historien », p. 64.

⁴² Muḥammad Rāḡib Ṭabbāḥ, « ḡayl Ibn Kaṭīr », *Revue de l'Académie arabe de Damas (RAAD)*, XX, 1945, p. 93, cité par H. Laoust.

⁴³ Alep, ms. 15508-14516.

⁴⁴ Yilbuḡā Sayf al-Dīn al-Yahyawī a été arrêté en 748, voir al-Šafadī, *al-Wāfi bi-l-wafayāt*, XXIX, p. 41-51, notice 22.

⁴⁵ Depuis la création du monde jusqu'en 94, Turkī utilise le manuscrit d'Istanbul Topkapı Saray, Ahmet III, 2923 (*Maḥṭūṭāt Ma'had al-maḥṭūṭāt al-muṣawwara, Tārīḥ*, I, 80), qui contient 10 volumes de mains différentes. Il utilise également les manuscrits de Damas, al-Maktabat al-asadiyya, Fonds Zāhiriyya, ms. 6797 ; de Tonk en Inde, Rajasthan 15 ; de Jérusalem, al-Maktabat al-ḥālidiyya, tārīḥ 2/925 ; de Princeton, Garrett Collection, ms. 175 H. L'IRHT conserve la reproduction d'autres manuscrits non utilisés par cet éditeur : le ms. de Vienne, Österreichische Nationalbibliothek, arab. 813 (1487 fol.) qui va jusqu'en 746 [IRHT R 02007] et le ms. de Londres, British Library, Addit. 23278 qui couvre les années 130 à 241 du fol. 1r. au fol. 124v. [IRHT 13184]. De façon surprenante, du fol. 125r. au fol. 149v, le manuscrit se termine par une chronique qui concerne le ix^e/xv^e siècle. Il s'agit d'un fragment de texte au brouillon non identifié qui commence au cours de l'année 834, qui est suivi de fragments de chroniques et d'obituaires des années 835 et 838 et se termine au cours de l'année 839. Certains passages ont été laissés en blanc, par exemple au folio 153r. Là, on peut penser qu'une citation faisant suite à *qawluhu* a été insérée sur un papier volant qui s'est égaré ou que le relieur n'a pas conservé. Signalons d'autre part que le ms. de Berlin, Staatsbibliothek, Sprenger 60-61 (Ahlwardt 9449) est faussement attribué à Birzālī. Copié en 805, il contient deux volumes d'*al-Bidāya* : les années 40 à 322 et 323 à 738. Enfin, sous la cote Paris, BnF Arabe 1515, 1516 et 6023, on trouve trois manuscrits d'*al-Bidāya*. Un sondage dans les manuscrits de Berlin et de Vienne avec l'édition de Turkī ne fait pas apparaître de différences notables. Dans la chronique de l'année 738, nous avons relevé par exemple une lacune et quelques variantes qui ne modifient pas le sens général du texte.

aucun ne va au-delà de la chronique de l'année 768. Le dernier volume publié se termine avec le récit du départ de la caravane du Pèlerinage vers la Mecque (*maḥmal*)⁴⁶.

Autres chroniques : les œuvres d'Ibn Ḥiǧǧī et Ibn Qaḍī Šuhba. Elles sont étroitement liées et les relations maître à disciple y jouent, comme pour leurs prédécesseurs, un grand rôle.

Ibn Ḥiǧǧī (751-1350-816/1413) eut notamment pour maîtres Ibn Rāfi' et Ibn Kaṭīr. Le *Tārīḥ* d'Ibn Ḥiǧǧī⁴⁷ couvre les années 741 à 816 et fait suite à *al-Bidāya wa-l-nihāya*. Il s'agit d'une chronique qui était restée à l'état de brouillon avec des lacunes. Elle sera mise au propre et complétée par son disciple, Ibn Qaḍī Šuhba, auteur à son tour de plusieurs ouvrages historiques. Ibn Qaḍī Šuhba écrit :

« [Ibn Ḥiǧǧī] a commencé [son ouvrage] avec l'année 741 en donnant le récit des événements mois par mois, suivi des obituaires également mois par mois. C'est un ouvrage très utile. Il a composé le récit de six années puis a recommencé avec l'année 769 et il a rédigé cet ouvrage presque jusqu'à la veille de sa mort. Il m'avait chargé par testament de combler les lacunes [années 747-768], ce que j'ai fait »⁴⁸.

Le *Tārīḥ* Ibn Ḥiǧǧī est édité en deux volumes. La chronique s'ouvre sur l'année 796 et se termine à la fin du mois de dū l-qa'da 815, un mois avant la mort de l'auteur⁴⁹. Les ajouts d'Ibn Qaḍī Šuhba ont été intégrés dans le texte par l'éditeur, A. A. al-Kundurī.

Ibn Qaḍī Šuhba vit de 779/1377 à 851/1447. Après avoir accompli sa tâche d'héritier, il compose à son tour plusieurs ouvrages, tous intitulés *Ḍayl* ou *Tārīḥ*, ce qui complique l'identification des textes manuscrits. Le mode de rédaction de ces ouvrages est complexe et le reconstituer met en œuvre des trésors d'investigation. C'est ainsi que Adnan Darwich, éditeur d'un *Tārīḥ* Ibn Qaḍī Šuhba⁵⁰ puis David C. Reisman⁵¹ dans son article « A Holograph MS of Ibn Qaḍī Shuhba's "Dhayl" » ont édité plusieurs volumes de l'auteur. L'un et l'autre ont entrepris de reconstituer la chronologie de rédaction des ouvrages d'Ibn Qaḍī Šuhba sans

⁴⁶ Sur le *maḥmal* dans le *Bilād al-Šām*, voir B. Dayoub, *al-Maḥmal wa-qāfilat al-ḥaǧǧ al-šāmī*, Damas, al-Aws, 2012.

⁴⁷ Éd. A. A. al-Kundurī, Beyrouth, Dār Ibn Ḥazm, 2 vol., 2003.

⁴⁸ Adnan Darwich, *Tārīḥ* Ibn Qaḍī Šuhba, Damas, Institut français d'études arabes, 1994, 4 vol., I, p. 111. Voir aussi *Tārīḥ* Ibn Ḥiǧǧī, I, p. 6.

⁴⁹ Le 6 muḥarram 816/8 avril 1413. Nous n'avons retrouvé aucun manuscrit contenant la chronique des années 741 à 746 et 769 à 795 du *Tārīḥ* Ibn Ḥiǧǧī.

⁵⁰ L'introduction du vol. II, p. 7-102 est une source riche d'informations sur les manuscrits de l'œuvre dont plusieurs autographes, sur la biographie de l'auteur et le contenu de l'ouvrage.

⁵¹ *Mamluk Studies Review*, II, p. 19-49. Pour son étude, D. Reisman est parti d'un manuscrit autographe du *Ḍayl*, conservé à Dublin (Chester Beatty ms. ar. 5527).

être toujours d'accord. La complexité réside dans le fait qu'il existe trois versions du « *Tārīḥ* » d'Ibn Qāḍī Šuhba. Une version longue, non éditée, intitulée *Ḍayl*, rédigée à la manière d'Ibn Ḥiğgī, un *muḥtaṣar* qui couvrait, à quelques années près, la même période que le *Tārīḥ Ibn Ḥiğgī* : la chronique des années 741 à 820. Enfin, on connaît l'existence d'un *muḥtaṣar* du *muḥtaṣar*⁵². L'historien al-Saḥāwī, dans son répertoire biographique de ceux – et celles – qui ont vécu au cours du ix^e/xv^e siècle⁵³ écrit ainsi :

« Ibn Qāḍī Šuhba est notamment l'auteur d'une suite (*ḍayl*) aux chroniques écrites par les historiens qui l'ont précédé, tels al-Ḍahabī, al-Birzālī ou Ibn Rāfi'. L'ouvrage s'ouvre sur l'année 741 et se poursuit jusqu'à peu après 820. Il a été conçu en huit volumes, dont l'auteur fit lui-même un résumé en deux volumes, puis un résumé du résumé en un volume. »

Le *Tārīḥ Ibn Qāḍī Šuhba* qu'édite Adnan Darwich est en fait le *muḥtaṣar* de l'œuvre – le titre prête donc à confusion – qui couvre les années 741/1340 à 808/1398, aucun manuscrit ne nous étant parvenu pour les années qui suivent. D'après Badr al-Dīn, fils d'Ibn Qāḍī Šuhba, la chronique comprenait aussi les années 809 et 810 puis d'autres années, mais à l'état de brouillon⁵⁴.

La situation du chercheur est rendue encore plus difficile par le fait qu'Ibn Qāḍī Šuhba a également écrit d'autres ouvrages historiques, en particulier un *Kitāb al-I'lām bi-tārīḥ al-islām li-l-Ḍahabī* qu'al-Saḥāwī intitule *al-Tārīḥ al-kabīr* et qui couvrait selon lui les années 200 à 792⁵⁵. Nous en connaissons une copie à Istanbul⁵⁶. Il s'agit d'un autographe avec notes marginales qui compte 292 folios et couvre les années 600 à 690. Un titre est ajouté au début : « *Al-ḥāmis min al-tārīḥ al-kabīr li-Ibn Qāḍī Šuhba wa-huwa bi-ḥaṭṭihi* : Volume 5 du *Tārīḥ al-kabīr* d'Ibn Qāḍī Šuhba, de sa main ». L'analyse de ce document reste à faire. C'est aussi le cas d'une autre copie autographe conservée à la bibliothèque Chester Beatty à Dublin⁵⁷ qui contient deux textes, dont une chronique intitulée *Tārīḥ* couvrant les années 522 à 761. Il pourrait s'agir d'un autre extrait du *Kitāb al-I'lām bi-tārīḥ al-islām*, ou encore d'un extrait du *Muntaqā min tārīḥ al-islām*, autre œuvre historique d'Ibn Qāḍī Šuhba.

⁵² Nous n'en connaissons qu'une copie partielle, citée par Adnan Darwich dans le *Tārīḥ Ibn Qāḍī Šuhba*, II, p. 27 : Istanbul, Topkapı Saray, ms. Ahmet III, 2918.

⁵³ *Al-Ḍaw' al-lāmi'*, XI, p. 21, notice 61.

⁵⁴ Badr al-Dīn fait état de cahiers séparés, rédigés au brouillon, dans lequel son père avait rédigé le récit des événements jusqu'à sa mort, pour la version longue (*Ḍayl*) comme pour l'abrégé. Certains cahiers étaient déjà égarés à sa mort : *Tārīḥ Ibn Qāḍī Šuhba*, II, p. 7.

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ Bibl. Millet, ms. Feyzullah 1403. Nous en avons une reproduction à la section arabe [IRHT-reprod. n° 23057-23058 et 23885-23886].

⁵⁷ Dublin, Chester Beatty, ms. ar. 3151 [IRHT-reprod. n° 28478].

Dans son article, D. Reisman met au clair l'imbroglio des liens entre l'auteur, ses contemporains et ceux qui l'ont précédé. Les historiens qu'ils citent sont certes al-Birzālī, Ibn Kaṭīr et Ibn Rāfi' mais aussi al-Ḍahabī avec son *Tārīḥ* et son *Ibar*, et Walī al-Dīn Ibn al-ʿIrāqī, auteur du *Dayl al-Ibar*. Toujours d'après D. Reisman, les principaux ouvrages qu'Ibn Qāḍī Šuhba a utilisés pour produire la version longue non éditée de son *Tārīḥ* intitulée *Dayl*, sont – outre le *Tārīḥ Ibn Ḥiğğī* dont nous avons souligné l'importance – le *Tārīḥ* d'Ibn al-Furāt (mort en 807)⁵⁸, *al-Ğawhar al-ṭamīn* d'Ibn Duqmāq (mort en 808)⁵⁹ et *al-Sulūk* d'al-Maqrīzī (mort en 845)⁶⁰, textes et fragments de textes auxquels Ibn Qāḍī Šuhba avait ajouté sa contribution. Il s'agirait de témoignages qu'il avait recueillis oralement auprès de ses contemporains, de réflexions et de relations d'événements dont il avait été le témoin ou dont il avait eu connaissance. De notre point de vue, les chroniques d'Abū Šāma auraient certes mérité de figurer dans ce tableau.

On peut dire en conclusion que l'esprit de système en cours dans l'Islam médiéval, qui se manifeste dans toute son ampleur à la période mamelouke, consiste ici à mettre en valeur dès le VII^e/XIII^e siècle ce que nous avons appelé « le temps d'une vie ». Ce mode d'écriture est éphémère : des chroniqueurs choisissent bientôt de fragmenter le temps différemment, d'une manière plus impersonnelle, tel l'historien Šams al-Dīn al-Ḍahabī (673/1274-748/1348) qui prône une division chronologique par siècle et une subdivision par tranches de dix années. L'idée des « générations » (*ṭabaqāt*) qui sépare les musulmans de la naissance de l'islam est supplantée par une méthode de division du temps qui ignore le contexte religieux.

Muriel Roiland et Jacqueline Sublet, IRHT-CNRS

⁵⁸ Cl. Cahen, « Ibn al-Furāt », *EF*², III, p. 792.

⁵⁹ J. Pedersen, « Ibn Duqmāq », *EF*², III, p. 779.

⁶⁰ F. Rosenthal, « Al-Maqrīzī », *EF*², VI, p. 177-178.

Annexe 1

Quatre auteurs et le temps d'une vie

al-Birzālī (né en 665-mort en 739)
Contenu d'*al-Muqtafī* : 665-738

al-Ṣafadī (né en 696-mort en 764)
Contenu du *A'yān al- 'aṣr wa-a'wān al-naṣr* : 696-760

Ibn Ḥağar al- 'Asqalānī (né en 773-mort en 852)
Contenu du *Inbā' al-ğumr bi-abnā' al-'umr* : 773-852

'Abd al-Bāsiṭ al-Ḥanafī (né en 844-mort en 920)
Contenu du *al-Rawḍ al-bāsim fī ḥawādiṭ al-'umr wa-l-tarāğim* : 844-?

Annexe 2

Une famille de textes autour d'Abū Šāma

Temps de vie de deux souverains

Abū Šāma (né en 599-mort en 665)
Contenu du *ʿUyūn al-Rawḍatayn* : 511-589

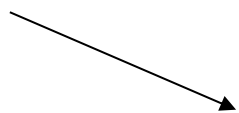


Temps de vie de l'auteur

al-Birzālī (né en 665-mort en 739)
Contenu d'*al-Muqtafī* : 665-738



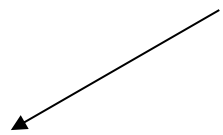
Ibn Rāfi' (né en 704-mort en 774)
Contenu du *al-Wafayāt* : 737-774



Ibn Kaṭīr (né en 700-mort en 774)
Contenu de *...al-nihāya* : 739-774



Ibn Ḥiğḡī (né en 751-mort en 816)
Contenu du *Tārīḥ* : 741-816



Ibn Qaḍī Šuhba (né en 779-mort en 851)
Contenu du *Tārīḥ* : 741- ≈ 820